

Voix plurielles

Revue de l'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)



Un beau fleuve

ARTIndustria

Volume 17, numéro 1, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1069221ar>

DOI : <https://doi.org/10.26522/vp.v17i1.2482>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)

ISSN

1925-0614 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

ARTIndustria (2020). Un beau fleuve. *Voix plurielles*, 17(1), 204–206.
<https://doi.org/10.26522/vp.v17i1.2482>

Résumé de l'article

ARTIndustria Sans titre (Pylon), 2017 Néon en verre soufflé artisanal, métal, câble, caoutchouc, commutateurs électriques, 2 éléments, chacun 109,22 cm.

© ARTIndustria, 2020



Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Un beau fleuve

ARTIndustria

Sans titre (Pylon), 2017

Néon en verre soufflé artisanal, métal, câble, caoutchouc, commutateurs électriques, 2 éléments, chacun 109,22 cm.

Deux néons sont installés au sol d'un ancien silo de la ville de Buffalo dans l'Etat de New York aux Etats-Unis. L'inscription « Un beau fleuve » fait allusion à la rivière Buffalo qui coule à quelques mètres de l'imposante structure.

Il se peut que le nom « Buffalo » soit l'anglicisation des mots en français « un beau fleuve ». Cette étymologie évoque les aspects pastoraux d'un territoire largement inexploré, mais aussi le sublime de la nature dans les premières descriptions de la région. Durant l'hiver 1678-1679, Louis Hennepin visita les chutes du Niagara, toutes proches, et employa cette expression pour faire part de ses impressions, consignées dans *Description de la Louisiane*, chronique de ses voyages en Amérique du Nord publiée en 1683. En isolant l'expression « un beau fleuve », ARTIndustria fait implicitement référence à l'environnement naturel de la région avant l'industrialisation et l'ouverture des voies fluviales des Grands Lacs au commerce et à la colonisation européenne.

(Crédit photo : Derek J.J. Knight)

ARTIndustria

Derek J.J. Knight et Franc Petric, deux artistes de la région du Niagara (Canada), ont formé ARTIndustria en 1995. Motivés par un désir de coopération, ils ont développé au cours des années une série de propositions centrées sur l'art, la recherche et la technologie. Soulignant leur intérêt pour les questions dialogiques entre l'écologie et l'industrie, ils ont produit des modèles conceptuels associant techniques d'installation et esthétique situationnelle, afin de promouvoir le dialogue entre l'artiste et la société. Dans les vingt dernières années, ARTIndustria a analysé les paysages de la région et l'impact de l'industrialisation sur l'écologie locale, en particulier le long du Canal de Welland.



